

Dimanche 27 octobre 2024, 30e dimanche TOB

J'aime beaucoup cette deuxième lecture de la Lettre aux Hébreux au chapitre 5. Elle parle des prêtres, mais je crois aussi fermement que lorsqu'elle parle des prêtres, elle parle aussi de tout homme configuré au Christ grand prêtre par son baptême, car au baptême après l'onction d'huile, il y a une prière qui nous dit que le baptisé devient « prêtre, prophète et roi ».

Dans ce passage, l'auteur de la lettre aux Hébreux nous dresse le profil de cette fonction sacerdotale. « Il est celui qui intervient en faveur des hommes ». Intervenir en faveur, cela veut dire ne pas écraser, mépriser, cela veut dire ne pas souffler sur la bougie qui vacille, mais cela veut dire aussi encourager. Il n'est pas celui qui juge, condamne, mais celui qui accompagne, soutient, panse les blessures du corps et de l'âme. Il est celui qui intervient aussi en faveur des hommes en les remettant dans les mains de Dieu, en les portant dans ses prières silencieuses. Je suppose que vous comme moi, on a souvent des gens qui, nous sachant chrétiens, nous disent : « Vous priez pour moi », « Vous penserez à moi dans vos prières ».

Le texte nous dit plus loin qu'il est capable de compréhension pour ceux qui commettent des fautes par ignorance ou égarements. Se faire compréhensible, avoir une oreille et un cœur ouverts pour entendre le regret et être comme un baume cicatrisant par notre seule présence, voilà une tâche sacerdotale. Il ne s'agit pas de dire « ce n'est pas grave », mais « tu es capable de repartir autrement, avance, aie confiance ». Soyons dans la mesure de notre possible des hommes et des femmes empathiques, c'est-à-dire des hommes et des femmes capables d'accueillir sans juger, sans évaluer. Toute faute exige au nom de la justice réparation, mais toute faute au nom de l'amour christique exige un renouvellement de confiance. Il nous faut savoir être vigilants sans être méfiants.

Pour être dans l'accueil inconditionnel, on ne peut pas compter que sur ses seules forces. Le texte nous dit que cela se demande humblement au Seigneur et Maître de toute vie. Quelle sagesse dans les voies du Seigneur, car si l'on pouvait être dans l'amour inconditionnel par nos propres forces, on aurait vite fait de le retourner en pouvoir sur l'autre : « Après tout ce que j'ai fait pour toi, tu pourrais bien me faire ceci ».

Christ lui-même ne s'est pas donné la gloire lui-même de devenir grand prêtre, il l'a reçue de Dieu, alors demandons humblement que nos sacerdoce baptismaux et ministériels soient remplis d'humanité envers tous ceux que nous rencontrons et qui n'auront parfois que notre seule rencontre pour découvrir quelque chose du visage aimant du Père.

*Père Henri Perrin*